

RECHERCHE ET FORMATION AU COEUR DE LA FINANCE

A tous ceux qui veulent faire carrière dans le secteur financier, le Grand-Duché de Luxembourg offre aujourd'hui un choix de plus en plus large de formations professionnelles, universitaires et post-universitaires. De haut niveau, très internationales, multilingues et à forte orientation pratique, la plupart de ces formations reflètent parfaitement le caractère de la place financière luxembourgeoise.

Est-ce qu'un petit pays comme le Luxembourg doit avoir sa propre université ? Si le Grand-Duché a la réputation de savoir réagir et s'adapter rapidement à un environnement international en mutation, les discussions très controversées sur cette question ont pris de longues années. Les partisans d'un établissement universitaire indigène y voyaient entre autres un élément indispensable à une place financière internationale, alors que ses adversaires plaidaient pour le maintien du système traditionnel qui n'offrait qu'une première année d'enseignement universitaire au Luxembourg et qui forçait les jeunes Luxembourgeois à poursuivre leurs études à l'étranger. Le grand avantage de ce système : les étudiants se répartissant dans de nombreux pays européens et même non européens, le Luxembourg disposait toujours d'universitaires avec une grande diversité de formations – un avantage qui aurait mis en danger si une université indigène avait offert une formation complète.

Les adeptes d'un établissement universitaire luxembourgeois ont fini par l'emporter. Le succès qu'a rencontré celui-ci depuis sa création à l'intérieur comme à l'extérieur du pays leur donne raison : pendant le semestre d'hiver 2008/2009, la Faculté de Droit, d'Économie et de Finance (FDEF) – la faculté la plus importante en nombre d'étudiants de l'Université de Luxembourg – comptait 932 étudiants inscrits au premier cycle (*bachelor*), dont quelque 52% venaient de l'étranger. Avec 57 nationalités différentes représentées, plus question de parler d'un manque de diversité culturelle. Même image pour les études de deuxième cycle (*master*) : sur les 249 étudiants inscrits, 122 venaient de pays autres que le Luxembourg, la France, la Belgique et l'Allemagne.

Si le succès rencontré par l'Université de Luxembourg auprès des étudiants étrangers peut étonner



à première vue, il se comprend assez vite si l'on analyse son offre très particulière de formations et diplômés.

Une université multilingue

Fondée en 2003 seulement, l'Université du Luxembourg est l'un des plus récents établissements d'enseignement supérieur d'Europe, ce qui lui a permis de se construire dès le départ sur la base du système de Bologne, avec une offre de formations de premier, deuxième et troisième cycle. Comme les jeunes Luxembourgeois apprennent traditionnellement trois langues étrangères dans le cadre de l'enseignement primaire et secondaire, la loi créant l'Université de Luxembourg stipule que le fonctionnement de celle-ci se fonde également sur le caractère multilingue de son enseignement. L'Université du Luxembourg est ainsi l'un des rares établissements d'enseignement



Prof. Dr Christian Wolff,
Directeur, Luxembourg School of Finance

supérieur au monde dont les cours sont donnés en plusieurs langues, à savoir en français, anglais et allemand.

Véritable enrichissement académique et personnel pour l'étudiant, la mobilité internationale des étudiants telle que retenue dans les accords de Bologne est fortement encouragée. Ainsi, le grade de *bachelor* ne peut être délivré que si l'étudiant inscrit à l'Université a poursuivi au moins un semestre d'études auprès d'une université ou de toute autre institution d'enseignement supérieur à l'étranger. Pour faciliter cette mobilité, des accords ont été conclus avec des universités situées en Europe, en Asie et en Amérique du Nord.

Le caractère hautement international de l'Université se reflète également dans le corps enseignant. Les professeurs, les chercheurs et leurs assistants ont 17 nationalités différentes. Le corps académique est complété par un grand nombre d'experts du monde des

affaires de la place : juristes, experts financiers, auditeurs, experts comptables... d'institutions privées ou communautaires. Si le recours à des non-académiciens – notamment pour le *Master in financial economics* – était au départ une réaction à la croissance plus rapide que prévu du nombre d'étudiants et de classes, il constitue aujourd'hui un des principaux atouts de la jeune université. Alors que nombre d'étudiants d'autres universités se plaignent de contenus trop théoriques de leurs formations, les étudiants au Luxembourg savent apprécier à leur juste valeur des formations qui leur offrent des connaissances directement utilisables dans la vie professionnelle.

De nouvelles filières en préparation

Depuis peu, le secteur privé a commencé à s'engager plus activement encore dans l'enseignement et la recherche. Ainsi, la société ATOZ Tax Advisers vient de signer un protocole d'accord avec l'Université en vue de la création d'une chaire en droit fiscal européen et international. Cette chaire, qui a pour ambition de mettre en place et de développer une activité de recherche, d'enseignement et de conférences de haut niveau en droit fiscal international et européen, est la toute première chaire attribuée à la Faculté de droit, d'économie et de finance qui bénéficie d'un financement externe.

Outre le master en droit fiscal européen, l'Université de Luxembourg ambitionne de lancer également d'ici 2013 un *Master in International Business*, un master en droit luxembourgeois et un master en audit. Ils compléteront les masters existants qui, comme le master en droit européen ou le *Master of Science (MS) in Banking and Finance* de la Luxembourg School of Finance (LSF), constituent évidemment une offre « naturelle » de l'université luxembourgeoise, vu la proximité de nombreuses institutions européennes et le rôle que joue la place financière dans l'économie nationale.

La Luxembourg School of Finance, initiée par les milieux professionnels du secteur financier, veut être une plateforme d'excellence où des connaissances académiques sont créées, disséminées et partagées. Le Prof. Dr Christian Wolff, directeur de la LSF, met l'accent sur le fait que son institut n'est ni un consultant, ni une unité politique, mais un groupe de chercheurs unis par le vif souhait de générer des connaissances pertinentes pour la pratique financière.

Le séminaire *Research for Finance* organisé en juin dernier par l'Association des banques et banquiers, Luxembourg (ABBL) et l'Association luxembourgeoise

“

Ma vision de la Luxembourg School of Finance est celle d'une plateforme d'excellence où des connaissances académiques sont créées, disséminées et partagées

Prof. Dr Christian Wolff,
Directeur, Luxembourg School of Finance

des fonds d'investissement (ALFI) avec l'université de Luxembourg et la LSF devrait apporter des indications sur des sujets possibles de recherche. Les responsables de la LSF sont en train d'étudier les rapports des cinq groupes de travail qui ont participé à cette session de *brainstorming* et d'en évaluer le potentiel de recherche.

Partenariats internationaux en matière de recherche

Pour développer les activités de recherche au Luxembourg, tant le gouvernement que l'Université de Luxembourg s'efforcent de créer des partenariats stratégiques avec des institutions internationales de renom. En ligne avec sa volonté de faire du Luxembourg un centre de compétences en droit européen, le gouvernement a ainsi signé en mai dernier un accord de coopération avec la Max Planck Gesellschaft allemande qui prévoit la création et la mise en place au Luxembourg d'un institut de recherche fondamentale sur le droit procédural. Il est prévu que le « Max Planck Institute Luxembourg, Comparative (or International), *European and Regulatory Procedural Law* » commence ses travaux au cours du deuxième semestre de 2010 avec une cinquantaine de personnes, chercheurs et personnels de support.

L'Université, quant à elle, s'est associée au *European Corporate Governance Institute* (ECGI), un des organismes les plus prestigieux du monde dans le domaine de la gouvernance d'entreprise, pour créer la *European Corporate Governance Research Foundation* (ECGRF). Cette nouvelle Fondation, dont le siège sera au Luxembourg, aura pour objectif de promouvoir une recherche de niveau mondial en gouvernance d'entreprise qui servira d'orientation aux décideurs politiques et aux praticiens. La gouvernance d'entreprise sera interprétée au sens large pour inclure tous les domaines de la finance d'entreprise, du droit des sociétés et du monde institutionnel.

Des discussions sur une éventuelle coopération dans le domaine de la recherche sont également en cours avec l'Institute of Chartered Accountants of Scotland (ICAS). La plus ancienne institution de formation d'experts comptables assermentés du monde a choisi le Luxembourg pour y offrir, depuis 2008, ses premières formations en dehors de l'Ecosse. Comme l'explique Bill Lockwood, conducting officer auprès de Franklin Templeton International Services S.A. à Luxembourg et membre du Conseil d'ICAS, cette formation post-universitaire hautement reconnue au Royaume-Uni

est offerte au Luxembourg dans le cadre d'un accord tripartite entre l'institut, l'étudiant et son employeur. Pour être éligible, un employeur doit offrir un environnement adéquat et une formation « on the job » pour soutenir le candidat dans ses études.

Jusqu'à présent, cette formule a surtout rencontré un grand intérêt auprès des grandes sociétés d'audit de la place, auprès de l'industrie de la gestion d'actifs et auprès de la société SES Astra. La majorité des étudiants vient actuellement d'Europe continentale, mais ICAS entend mettre en place un programme



A la Sacred Heart University, le choix des cours, des spécialisations et du rythme des études reflète un certain esprit de « sur mesure » ; nous qualifions cet avantage de « flexibilité »

Dr. Petra Garnjost,
Directrice, Sacred Heart University,
John F. Welch College of Business,
Luxembourg

avec les autorités de la République Populaire de Chine permettant à des Chinois employés par les sociétés d'audit internationales de venir suivre ses formations au Luxembourg.

Expérience professionnelle et cours académiques

Des « étudiants » déjà bien implantés dans la vie professionnelle, mais désireux d'acquérir une qualification de haut niveau constituent également le public cible du John F. Welch College of Business de la Sacred Heart University. Accrédité par l'*Association to Advance Collegiate Schools of Business*, cet institut compte parmi les meilleures écoles d'affaires du monde. Sponsorisé par le célèbre « Jack » Welch, ancien CEO de General Electric, il offre un cycle de cours MBA et des Certificats spécialisés à Luxembourg et à Fairfield au Connecticut. Depuis 1991, plus de 300 diplômés ont bénéficié de ses formations qui sont conçues par une équipe d'académiciens et de praticiens du Luxembourg et des États-Unis.

Le Dr Petra Garnjost, directrice de l'institut, met l'accent sur la combinaison des formations académiques



avec des études de cas et exercices pratiques qui permet aux étudiants d'appliquer directement leurs nouvelles connaissances dans leur vie professionnelle. En effet, « pour faire carrière dans le monde des affaires, il faut plus que tout simplement maintenir ses connaissances à jour », dit-elle. « Vous devez être visionnaire pour motiver une équipe, savoir adopter de nouvelles technologies et être créatif pour trouver des solutions à des problèmes à première vue insolubles. Conférer ces qualités est la mission du John F. Welch College of Business ».

Pour ce faire, la faculté combine une grande expérience du monde des affaires avec un enseignement académique. La plupart des professeurs au John F. Welch College of Business ont un doctorat. 75% d'entre eux viennent du campus principal de Fairfield, le reste d'établissements de la Grande Région ou d'institutions prestigieuses comme la Cour des Comptes européenne ou la Banque européenne d'investissement.

La communauté des étudiants à la SHU est elle aussi extrêmement internationale. Ainsi, les 18 diplômés de la classe 2009 ont représenté pas moins de 16 nationalités et professions différentes. Les cours sont donnés en soirée, ce qui permet aux étudiants de continuer à exercer leur profession. Les étudiants peuvent s'inscrire pendant toute l'année scolaire.

La Chambre des salariés, organe de défense des intérêts professionnels et de représentation des salariés, a récemment mis en place, en partenariat avec des universités françaises (Université Nancy2, Université Panthéon-Assas-Paris II et Université Paris Ouest-Nanterre La Défense) des cycles de formations à horaire décalé menant à l'obtention de différents diplômes universitaires comme le Bachelor en Sciences de gestion,

le Master en Administration des entreprises, le Master en Gestion des ressources humaines, le Master en Marketing et communication des entreprises ou encore le Master en Banque, Finance, Assurance, Ingénierie financière et commerciale, parcours fonds et gestion privée.

Depuis 2004, la Chambre des salariés coopère aussi avec l'Open University du Royaume-Uni pour des formations de Bachelor (BAC+3) et Master (BAC+5) en langue anglaise et en enseignement à distance.

IFBL : Des formations orientées « métier »

La gamme des formations offertes au Luxembourg est complétée par les certifications de l'Institut de Formation Bancaire Luxembourg (IFBL) qui, elles, sont purement orientées « métier ». « Notre objectif fondamental est un transfert rapide et efficace de connaissances », explique Werner Eckes, le directeur de l'institut. C'est pourquoi le concept pédagogique de l'IFBL s'articule en plusieurs modules qui soit visent à fournir les bases théoriques indispensables à la compréhension d'un sujet, soit sont essentiellement orientés vers la pratique, soit servent à approfondir un sujet ou encore à en faire connaître les spécificités.

Ces formations, destinées à rendre rapidement opérationnels les (futurs) employés du secteur financier, s'adressent tant à des jeunes démarrant leur carrière qu'à des personnes souhaitant donner une nouvelle orientation à leur carrière ou approfondir ou élargir leurs connaissances. En même temps, les certifications favorisent la mobilité des acteurs.

Les certifications de l'Institut couvrent une large gamme de domaines, à commencer par les produits et marchés financiers, en passant par la gestion privée jusqu'à la microfinance. Afin d'assurer l'adéquation avec les besoins réels du terrain, elles sont élaborées en général en collaboration avec les associations professionnelles représentatives de la place. Des cercles de qualité composés d'experts et de praticiens développent, actualisent et dispensent les formations. L'IFBL entretient des contacts réguliers avec l'Université de Luxembourg, mais n'a pas de collaboration systématique avec le monde universitaire. Pour certains sujets, comme sa nouvelle formation en finance Islamique, il collabore également avec la University of Reading en Angleterre.

Voir aussi les interviews de Christian Wolff et de Petra Garnjost sur : www.lff.lu